

STÉPHANE SAUVÉ

INITIATEUR DE LA MAISON DE LA DIVERSITÉ



Depuis trois ans, Stéphane Sauvé s'implique dans la cause des seniors LGBTQI+ aux côtés des Audacieux et les Audacieuses. L'activiste s'est ainsi mobilisé autour du bien vieillir, du lien social et de la sensibilisation à la gérontologie. De ces trois missions, l'idée d'un projet d'habitat est née, "Maison de la diversité". La création d'une maison-test va commencer en janvier 2021, une ouverture est envisagé début 2022, en région parisienne ou niçoise. A cette occasion, Stéphane Sauvé revient sur la genèse du projet.

Propos recueillis par Aldric Warnet

Comment est né le projet de "Maison de la diversité" ?

Le fondement du projet est basé sur un constat : l'isolement social renforcé des seniors LGBT. En dépit de l'évolution positive des droits des personnes LGBT et des mentalités, beaucoup de seniors LGBT expriment leur appréhension à vieillir dans des environnements hétéro-centrés, mais aussi la peur d'être jugés et de devoir sans cesse répondre à des questions inappropriées. Beaucoup décident de se rendre invisibles ou de retourner dans le placard. C'est pourquoi j'ai eu envie de faire quelque chose pour notre communauté ! J'ai fondé l'association et le projet pour répondre à cette problématique.

La Maison de la Diversité est un lieu et un mode de vie choisis, destiné principalement aux seniors LGBT autonomes ou en perte d'autonomie relative, ancré au cœur de la cité, ouvert à la vie de quartier, dans un environnement sécurisant, exempt de

LGBTI-phobies, dans lequel le public LGBT senior n'a plus peur d'être jugé, discriminé ou stigmatisé par son orientation sexuelle ou son identité de genre.

Concrètement, comment préparez-vous la maison de la diversité ?

L'association propose des ateliers de co-création et des apéro-débats, durant lesquels des spécialistes interviennent sur les sujets de l'habitat, de la vieillesse et LGBTQI+. Les Audacieux et les Audacieuses se nourrissent alors des apports théoriques pour réfléchir au projet de "Maison de la Diversité".

Ils vont par exemple s'épancher sur des questions comme : *Comment on fait pour se recruter, se choisir et vivre dans la maison de la diversité ?*

J'ai également réalisé un Benchmark de ce qui s'est fait en Europe, pas forcément sur la thématique LGBT, mais sur celle de l'ha-

bitat participatif pour les seniors.

Et, sur le terrain ?

Nous avons organisé été lauréats de plusieurs concours dans l'écosystème de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire). Nous avons rencontré beaucoup de personnes. De mon côté, j'ai été sélectionné dans les incubateurs, comme Ticket For Change ou Antropia.

Récemment, nous avons été lauréat de programme « Appel à solutions » coordonné par Ashoka. Tous les accompagnements nous ont permis de nous structurer et de nouer des partenariats (Fondation des Petits Frères des Pauvres, misteb&b, CNAV, DILCRAH, Malakoff Humanis, Klésia, ...)

Aujourd'hui, où en êtes vous ?

Nous avons signé un partenariat avec Les Petits Frères des Pauvres. La fondation a budgété une enveloppe de cinq millions d'euros pour acheter la première maison de la diversité.

L'idée est maintenant d'avoir une première maison-test. Ensuite, on créera d'autres maisons un peu partout en France.

Sur le volet communautaire, les associations LGBTQI+ sont-elles sensibles à votre projet ?

Il y a deux ans, j'ai fait la tournée de pleins de centres LGBT à travers la France : Toulouse, Nantes, Lyon, Nice, Marseille, Bayonne, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Reims. J'ai un peu bougé pour leur dire : des seniors LGBT, il y en a ou pas chez vous ? Qu'est-ce qu'ils font ? Ils sont visibles ou pas ?, etc.

A chaque fois, il y avait toujours 25-30 personnes, ça suscitait l'intérêt. A Montpellier et Nice, ils ont démontré une envie plus forte. Nous nous sommes dits que nous allions commencer avec ces deux villes.

Comment va se présenter la maison de la diversité ?

Cette maison de la diversité va permettre à chacun d'avoir son appartement avec sa clé, ses pièces habitables (cuisine, salle de bain, chambre, séjour). Ensuite, il y aura des parties communes : buanderie en commun, chambres d'amis mutualisées, salles d'activité ou des salles de convivialité.

La structure est basée sur la solidarité et l'entraide. Des étudiants, qui vont vivre dans la maison, consacreront un temps pour aider les séniors : sortir les poubelles, faire les courses, donner des cours d'informatiques, etc. De même, les séniors devront donner un temps pour le collectif, en binômes.

Le personnel et les résidents seront-ils tous LGBTQI+ ?

Non. La maison est ouverte à tous et à toutes, nous voulons qu'elle rayonne sur son territoire. On souhaite qu'elle ne soit pas 100% LGBT, en tout cas dans la partie des logements. Pour ne pas dénaturer le projet, on s'est dit que ce serait bien qu'on ait 70% de séniors LGBT et 30% d'hétéros alliés.

Toutes les activités qu'on va proposer concernent tout le monde. L'impact social que l'on vise est la santé psychique et le bien-être des résidents et la lutte contre les discriminations, les préjugés et les clichés liés à l'homophobie. Et ça, on y arrivera par les rencontres et le lien social.

Quelle est le petit plus de ce projet ?

Notre valeur ajoutée est de fournir un environnement sécurisant dans lequel le sujet de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre n'est pas un sujet.

Quand tu sors de chez toi, tu te mets une petite carapace pour éviter de te prendre les coups. Là, la carapace, tu peux la laisser

à l'entrée. Tu es sûr qu'on ne t'ennuiera pas sur ce sujet-là.

En conséquence, vous voyez-vous vieillir dans cette maison de la diversité ?

Ce serait mentir que de dire que je ne me vois pas habiter dans la maison de la diversité. Forcément, il y a une part de moi qui me dit ça pourrait être une solution me concernant. C'est un mode de vie qui est bien.

Après, c'est un choix de vie. Peut-être que certains vont trouver que cette maison est trop identitaire, mais d'autres y viennent pour raconter leurs souvenirs de la gay pride sans qu'on me regarde de travers, organiser une soirée cabaret style Michou.

Envisagez-vous des collaborations futures ?

Oui. Dans mon ADN, la concurrence n'a

aucun sens. Le but du jeu, c'est de faire des partenariats. Des associations existent déjà, on ne va pas les réinventer. Et, elles font du bon boulot, ont des offres d'activités et d'animations.

On a construit les services en complément de ce que Grey Pride a fait. Ils ont déjà un projet de cohabitation, on va donc proposer une offre d'appartements individuels avec des parties communes. Si une personne vient à la maison de la diversité pour de la colocation, je lui dis : "Mais, non. Ici. Il n'y en a pas. Par contre, va chez Grey Pride."

+ D'INFOS

Retrouvez toutes les informations autour de la maison de la diversité sur le site web des Audacieux et des Audacieuses, et sur Facebook :

rainbold.fr
@rainboldsociety



UN COLLECTIF DE SENIORS ET LEURS AMIS-IES ENGAGÉS-ÉES AUTOUR DE 3 THÉMATIQUES

- 1. LIEN SOCIAL ET SOLIDARITÉ**
- 2. SANTÉ ET BIEN VIEILLIR**
- 3. MAISON DE LA DIVERSITÉ**
Un habitat groupé et participatif pour séniors autonomes ou fragilisés

- Ateliers co-création
- Apéros-débat
- Ateliers Vieillir & Vivre bien
- Activités culturelles



LES AUDACIEUSES & LES AUDACIEUX

FAVORISER
l'inclusion sociale et les solidarités intergénérationnelles.

AMÉLIORER
la qualité de vie des séniors LGBT.

PROMOUVOIR
une image positive du vieillissement, quelle que soit l'orientation sexuelle ou l'identité de genre.



Bien vieillir chez soi mais pas tout seul !

À Montpellier, Nice et Paris
Rejoignez-nous !




www.rainbold.fr
contact@rainbold.fr

Association loi 1901 reconnue d'intérêt général.